



Retour en enfance

Culte du 10 juillet - Abbaye de Carrouge



Un jour, des enfants veulent s'approcher de Jésus, pour le voir de près et le toucher. Mais les disciples, les amis de Jésus, ne sont pas d'accord. Ils repoussent les enfants et les empêchent d'approcher Jésus avec force. Jésus qui aime beaucoup les enfants, voit tout cela et se met en colère contre ses amis. Il leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les écartez pas. Savez-vous que le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent ? » Alors Jésus prend les enfants dans ses bras, les embrasse et les bénit.

Accueillir le Royaume de Dieu comme un enfant. C'est un passage célèbre dans l'Évangile de Marc où Jésus accueille les enfants. Jésus montre ainsi que chacun et chacune à sa place dans l'amour de Dieu et dans l'Église aussi, grands et petits.

Revenir en enfance. Qui d'entre vous aurait envie de revenir en enfance, ne serait-ce que pour un seul jour ? Et que feriez-vous alors, si vous pouviez revenir en enfance ? Quand nous étions petits, nous avions hâte de devenir grands. On trouvait ça tellement cool, les adultes. Nous avions hâte d'être autonome, d'être libre de faire tout ce que l'on veut quand on le veut et comme on le veut. Nous avions hâte d'avoir notre métier à nous, notre propre voiture ou moto, notre propre famille, notre propre maison. Puis, le grand jour est arrivé, nous sommes devenus des grands. Mais voilà, aujourd'hui nous sommes adultes. Et bien souvent nous sommes nostalgiques de cette époque...

Il est vrai, la part d'enfance en nous est comme une manne. C'est l'alpha et l'oméga de notre existence, une terre d'origine décisive, un pays que nous avons besoin de revisiter pour remettre de la fraîcheur dans nos vies, éprouver à nouveau des sensations perdues : l'innocence, la fantaisie, la légèreté, la spontanéité. Pour certains artistes et créateurs et créatrices, c'est clairement une source de créativité. Mais n'en est-il pas de même pour la plupart d'entre nous ? Retrouver nos regards d'enfants dans nos vies d'adultes, n'est-ce pas une grâce qui peut nous réveiller, nous secouer, nous replonger dans plus d'intensité ? Jésus l'avait bien compris déjà. Il faisait un lien étonnant entre le Royaume de Dieu et les enfants. Jésus parle du Royaume de Dieu toujours en racontant des histoires, en racontant des paraboles. Le Royaume de Dieu, c'est la présence permanente de l'Amour au cœur de toute chose, de tout être vivant, de toute histoire. C'est cet Amour qui se trouve à l'intérieur et à l'extérieur de nous comme une étincelle divine.

Pour dire le Royaume, Jésus n'a pas trouvé d'autres mots que des comparaisons : Le Royaume de Dieu est semblable à une semence qui germe, du levain qui fait lever la pâte, un trésor, une perle que l'on cherche, un filet qui rassemble, un roi qui invite à un festin ou à des noces, à un chef d'entreprise qui embauche à toute heure ou qui confie à ses serviteurs la gestion de son affaire. Ce ne sont que des approches, des suggestions. Peut-être parce que l'Amour que Dieu propose ne s'impose pas. Et ce sont des images parce que l'Amour, on ne peut pas l'expliquer ou le définir. Il se vit tout simplement concrètement dans le présent. Accueillir le Royaume comme un enfant. Pourtant, à l'époque de Jésus le statut des enfants n'avait rien en commun avec celui, très protégé, de nos enfants d'aujourd'hui. Ils étaient écartés de la vie sociale et religieuse. D'ailleurs, le mot « enfant » dans la Bible peut désigner aussi bien l'enfant que l'esclave. On attendait de lui obéissance et soumission. Or, Jésus

cite les enfants comme exemple à suivre : « Laissez les enfants venir à moi, ne les écartez pas. Savez-vous que le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent ? » Dans un autre récit, Jésus place l'enfant au centre, au propre comme au figuré. Quand ses disciples demandent à Jésus : « Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? » - vous voyez, ils avaient un peu les mêmes préoccupations que nous aujourd'hui : il faut être fort, riche, réussir, avoir une belle maison, une voiture, un bon salaire, bref faire carrière – il leur répond : « En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux ». Et il appelle un enfant et il le place au milieu des disciples : « Celui-là donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux. Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même ».

Accueillir le Royaume de Dieu comme un enfant, cela peut se comprendre dans le sens : comme un enfant accueille. Un petit enfant ne sait faire autre chose qu'accueillir, dans une confiance et une foi absolues. Il accueille tout : le lait, les soins, la tendresse, les sourires qu'on lui fait, la lumière, les couleurs, les regards. Il est naturellement dans une totale disponibilité à ce qui l'entoure. Une disponibilité au bonheur, au plaisir, à la joie, mais aussi à la souffrance.

Accueillir le Royaume de Dieu comme un enfant, cela peut se comprendre dans le sens : accueillir le Royaume comme on accueille un enfant. Un bonheur, une merveille, une découverte, le couronnement d'une attente, une responsabilité, mais aussi un bouleversement de notre vie, une attention quotidienne 24h sur 24, des réveils la nuit, une exigence, une persévérance à avoir malgré la fatigue, un appel à la patience, une question, une résistance, un mystère. L'enfant est autre, tout comme Dieu est le Tout Autre.

Dans un livre qui essaie de répondre à la question qu'est-ce que la spiritualité, j'ai lu cette réponse qui montre que les enfants sont ancrés tout naturellement dans la spiritualité. La spiritualité, c'est : se réjouir en toutes chose, être absorbé par le moment présent, ne pas être trop attaché à soi-même et avoir soif d'explorer les frontières qui mèneront plus loin et vers l'autre, rechercher un sens, découvrir à partir des « pourquoi ? », être ouvert à tout ce qui se présente. Tout cela, les enfants le font naturellement. Les enfants ont une vie spirituelle. Ils savent encore s'étonner, ils savent poser des questions que nous n'osons plus poser (Qui est Dieu ? Pourquoi grand-maman est morte ? Dieu vit-il au ciel ? Dieu est-il mort aussi ?), ils savent vivre avec des questions ouvertes, avec des questions sans réponse Alors observons les enfants, écoutons-les ! Ils nous montrent le chemin vers la foi et la spiritualité.

Et demandons-nous ce que nous pourrions faire dans notre quotidien pour retrouver notre âme d'enfant. Qu'est-ce qui nous empêche de nous accorder le temps pour retrouver notre âme d'enfant ? D'être émerveillé par un rien, de me coucher dans l'herbe pour voir les traces que laissent les avions ou pour deviner la forme qui se cache dans un nuage, de faire des bracelets avec les tiges de pissenlits, de sauter dans une flaque d'eau, de faire des bulles de savon et de les voir s'envoler ?

Pendant l'interlude, prenez le temps de vous souvenir ce qui faisait votre bonheur et votre joie quand vous étiez enfant ! Retournez en enfance et redécouvrez ainsi l'étincelle divine qui est en vous et autour de vous !

Claudia Bezençon, pasteure